

Observations faunistiques

Pierre De Conninck



Les archipels patagons (50°S) montrent une faune riche. La dernière glaciation remonte à moins de 12 000 ans et, il est intéressant de pouvoir commencer à évaluer la (re)conquête biologique. L'activité humaine proche a probablement influencé cette colonisation. Mais la présence d'animaux dans ce contexte si hostile montre une grande capacité d'adaptation. Le climat est froid avec des vents extrêmement violents et fréquents et, une pluviométrie record avec 9000 mm/an.

En pénétrant ces archipels, les premiers animaux visibles sont les oiseaux. Un grand nombre d'espèces différentes profite de la région dénuée semble-t-il de prédateur. On y voit des albatros, pétrels, différentes espèces de canards et d'oies, et le manchot de Magellan. Cet « oiseau des mers » côtoie les vertébrés du milieu marin. Les mammifères marins sont représentés par les lions de mer (otaries), des éléphants de mer, dauphins. Ces derniers aiment venir partager notre navigation pour quelques instants.

Les mammifères terrestres sont rares et discrets. En 2008 comme en 2010, plusieurs équipes ont pu observer un rongeur connu d'Amérique du sud le Coipos. Ce ragondin vit dans les milieux aquatiques avec une végétation dense dont il se nourrit. Un squelette, qui s'apparente à une loutre, a été retrouvé sur l'île de Tarlton en bordure de mer. Il pourrait s'agir de la Loutre du Chili communément appelé « huilin ». Nous n'avons pas observé de spécimen vivant durant notre présence.

Les invertébrés sont largement représentés dans les milieux épigé et endogé avec une grande diversité. La présence de myriapodes, d'araignées, de crustacés, d'insectes très divers, d'annélides, montre une colonisation de ces milieux bien établie. Les biotopes prospectés sur les lapiés sont sous les pierres, dans les différents « tapis » épais (décimétriques) de mousses fixées soit au sol, soit sur les arbres, dans l'humus, dans les mares et étangs. Les biotopes comme l'humus et les mousses sont difficiles à étudier. L'enchevêtrement très serré de la végétation rend l'observation de la faune très délicate. Pour cela nous avons prélevé une partie de ces biotopes que nous avons mis à sécher. Cette méthode, berlèze, a permis de mettre à jour une faune très variée.

La faune se retrouve aussi dans le milieu cavernicole. Dans les entrées de cavités on trouve des invertébrés (insectes, crustacés, araignées,...), dans la terre, sous les pierres, sur les parois. A la limite de la pénombre, on note la présence de plusieurs squelettes de rongeurs. Cette faune terrestre ne présente pas d'adaptation particulière à la vie souterraine pour en faire des hypogés. A la Perte de la détente (-323 m), des Amphipodes Gamaridés ont été trouvés. On les retrouve sur les lapiés jusqu'à plus de 400 m d'altitude dans des mares ou des petits étangs. Leur étude approfondie permettra de définir s'il s'agit de la même espèce quelque-soit l'altitude et le milieu.

Le travail de détermination des espèces commence. Il permettra de compléter et d'approfondir nos connaissances sur la faune des archipels « d'ultima speranza ».